

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal de 10 heures du matin à 5 heures du soir.
Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.
Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campa
Un mois.....	1.00 or	1.50 or
Trois.....	3.00 »	3.50 »
Six.....	5.50 »	6.50 »
Un an.....	10.00 »	12.50 »
Numéro du jour.....	0.06	
ancien.....	0.10	

Les abonnements partent du 1er, et de 15 de chaque mois.

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

LYCÉE CARNOT

Monsieur J. G. Boron Dubard, Directeur du Journal L'Union Française.

Très honoré monsieur,
Confiant en votre affabilité, bien connue et sachant par expérience que vous n'avez jamais refusé les colonnes de l'estimé Journal L'Union Française à toute publication qui dénote un progrès ou un succès en matière d'enseignement, nous prenons la liberté, monsieur le Directeur, d'appeler l'attention du lecteur au sujet des examens des élèves du Lycée Carnot, rue Convention 85; examens qui ont eu lieu du jeudi 16 au samedi 18 courant inclusivement.

Tout auditeur, pour si compétent qu'il soit en matière d'enseignement, ne peut pas par lui-même se faire une juste appréciation du savoir des élèves ou constater les progrès accomplis durant l'année scolaire écoulée pour le Lycée Carnot.

En conséquence et afin de donner au lecteur une juste idée de la valeur des professeurs du Lycée Carnot, nous avons sollicité et obtenu la copie du rapport de MM. les examinateurs dont voici les noms, ceux du moins que nous avons vus durant les diverses épreuves des élèves.

MM. Poussin, chevalier de la Sauzaye, Grimaud Latour, B. Moles, M. Roy, Brandt, Maloucaze, Lalanne, Laplace, Jean Lamarque.

Rapport

LYCÉE CARNOT

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

Séances des 16, 17, 18 et 19 Janvier 1896

La Commission des examens de l'année scolaire, qui vient de s'écouler, doit aux parents et aux tuteurs des jeunes élèves du Lycée Carnot, le devoir de leur dire les impressions qu'elle a éprouvées dans le cours de cet acte public.

La première, et celle qui l'a encouragée davantage dans sa tâche, est due spécialement au concours empressé et constant des dames, que le temps anormal et trois longues séances n'ont point découragées, c'est qu'il s'agissait de ces jeunes petits citoyens en herbe, l'espoir de la famille et l'avenir de la patrie.

La mère, la sœur et le frère attachent à cette lutte de l'intelligence la récompense morale du moment, la satisfaction d'une année bien remplie sur les bancs de l'école, et comptent déjà sur un pas fait en avant vers cette perspective que la réalité ou l'illusion justifient et que l'éducation et l'étude réalisent.

Ce concours, et celui d'amis de l'éducation des enfants, dont la présence dans cette enceinte ajoutait à l'acte solennel qui vient de s'accomplir, semblaient confirmer les espérances que des épreuves loyales ont confirmées.

Notre tâche, ainsi préparée, nous avons consulté le vaste programme du collège et nous avons eu d'abord que l'hésitation à en croire la réalisation possible, non par le doute du fait, du savoir, des connaissances pédagogiques du directeur et de celle de ses collaborateurs, mais bien parce que nous avions sous les yeux un personnel d'enfants dont l'âge semblait justifier nos appréhensions. Celles-ci se dissipèrent bientôt, car l'un des plus jeunes élèves démontra par son accentuation pure, par l'observation des diverses règles pratiques de la lecture française, les heureux résultats obtenus par une méthode logique et persévérante. Ce résultat inattendu, nous l'avons constaté même chez les élèves les plus nouveaux.

Nous avons aussi constaté avec autant de surprise que de satisfaction, dans la section supérieure et même dans la moyenne la possession vraie de la langue nationale, la traduction facile, les connaissances grammaticales appliquées au langage écrit et parlé des deux langues.

L'étude de la morale pratique nous a révélé l'essai d'une méthode qui a pour but d'éveiller et de développer le jugement de l'élève et de le diriger vers le sentier du vrai dans les devoirs et les droits multiples de l'homme.

Dans cette partie du programme, la plus délicate et peut-être la plus utile, nous avons eu la satisfaction de voir des élèves dépasser les limites des connaissances communiquées, et qui cependant émanaient de l'étude acquise, mais développée par le sujet intelligent.

L'arithmétique, l'algèbre, la géographie, l'histoire, la musique, etc., ont absorbé la plus grande partie des trois séances; elles ont été l'objet d'une prolixité qui convient à des matières indispensables aux divers besoins de la vie, et que l'auditoire a dû entendre pour s'en former un jugement exact et se convaincre de ce que l'enseignement préparatoire à la carrière du commerce et de l'industrie, donné au Lycée Carnot, contribue puissamment à former le jugement du jeune élève et à le développer par des théories simplifiées, logiques et sévères.

Cette préparation, si justement appréciée par l'auditoire et par la commission initie involontairement l'enfant aux études supérieures du commerce qui désormais feront partie du vaste programme de ce collège modèle, ainsi que l'enseignement préparatoire universitaire.

Il serait inutile d'insister sur le mérite de cet examen si bien donné et si bien compris.

La clôture des examens et celle du devoir consciencieusement rempli pliqueraient la fin de la tâche que nous nous sommes imposée, si nous n'éprouvions pas le besoin de porter à la connaissance du public que la direction du Lycée Carnot nous a confié l'examen d'élèves que nous ne connaissons point, et que nos notes d'appréciation sur le mérite de chacun d'eux, sont l'expression de notre conscience et de notre impartialité, ce qui répond au désir de la Direction.

Il est de toute justice de constater les progrès exceptionnels réalisés au Lycée Carnot sous la direction et l'initiative de M. Pardes dont la modestie égale le mérite.

Au nom du Directeur nous ajoutons celui de M. Roy, son premier professeur dont le concours est si justement apprécié dans ce collège modèle.

Nous avons assisté en spectateurs à la distribution solennelle des prix annuels, et bien que nous n'eussions pas mission pour manifester nos impressions dans cet acte solennel, nous devons constater qu'un auditoire de plus de cent personnes a chaleureusement applaudi les lauréats et les beaux dialogues si bien dits par chaque élève, dans les langues nationale et française.

Au nom de la Commission.

J. Maloucaze.

Nous sommes heureux pour notre part d'avoir l'honneur de demander à la presse la publication d'un tel rapport qui met en relief le bon renom du Lycée Carnot. Nous adressons à

l'Union Française, les heureux résultats obtenus par une méthode logique et persévérante. Ce résultat inattendu, nous l'avons constaté même chez les élèves les plus nouveaux.

Nous avons aussi constaté avec autant de surprise que de satisfaction, dans la section supérieure et même dans la moyenne la possession vraie de la langue nationale, la traduction facile, les connaissances grammaticales appliquées au langage écrit et parlé des deux langues.

L'étude de la morale pratique nous a révélé l'essai d'une méthode qui a pour but d'éveiller et de développer le jugement de l'élève et de le diriger vers le sentier du vrai dans les devoirs et les droits multiples de l'homme.

Dans cette partie du programme, la plus délicate et peut-être la plus utile, nous avons eu la satisfaction de voir des élèves dépasser les limites des connaissances communiquées, et qui cependant émanaient de l'étude acquise, mais développée par le sujet intelligent.

L'arithmétique, l'algèbre, la géographie, l'histoire, la musique, etc., ont absorbé la plus grande partie des trois séances; elles ont été l'objet d'une prolixité qui convient à des matières indispensables aux divers besoins de la vie, et que l'auditoire a dû entendre pour s'en former un jugement exact et se convaincre de ce que l'enseignement préparatoire à la carrière du commerce et de l'industrie, donné au Lycée Carnot, contribue puissamment à former le jugement du jeune élève et à le développer par des théories simplifiées, logiques et sévères.

Cette préparation, si justement appréciée par l'auditoire et par la commission initie involontairement l'enfant aux études supérieures du commerce qui désormais feront partie du vaste programme de ce collège modèle, ainsi que l'enseignement préparatoire universitaire.

Il serait inutile d'insister sur le mérite de cet examen si bien donné et si bien compris.

La clôture des examens et celle du devoir consciencieusement rempli pliqueraient la fin de la tâche que nous nous sommes imposée, si nous n'éprouvions pas le besoin de porter à la connaissance du public que la direction du Lycée Carnot nous a confié l'examen d'élèves que nous ne connaissons point, et que nos notes d'appréciation sur le mérite de chacun d'eux, sont l'expression de notre conscience et de notre impartialité, ce qui répond au désir de la Direction.

Il est de toute justice de constater les progrès exceptionnels réalisés au Lycée Carnot sous la direction et l'initiative de M. Pardes dont la modestie égale le mérite.

Au nom du Directeur nous ajoutons celui de M. Roy, son premier professeur dont le concours est si justement apprécié dans ce collège modèle.

Nous avons assisté en spectateurs à la distribution solennelle des prix annuels, et bien que nous n'eussions pas mission pour manifester nos impressions dans cet acte solennel, nous devons constater qu'un auditoire de plus de cent personnes a chaleureusement applaudi les lauréats et les beaux dialogues si bien dits par chaque élève, dans les langues nationale et française.

Au nom de la Commission.

J. Maloucaze.

Nous sommes heureux pour notre part d'avoir l'honneur de demander à la presse la publication d'un tel rapport qui met en relief le bon renom du Lycée Carnot. Nous adressons à

notre ami M. L. Pardes directeur, ainsi qu'à M. Boyer, professeur attaché au lycée, toutes nos félicitations: les parents des élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus des examens se sont déclarés très satisfaits et même reconnaissants.

Le Lycée Carnot prépare en effet de bons élèves, appris à se présenter sans ostentation et à répondre sans arrogance, mais avec un certain cachet de modestie et de savoir dire qu'on aime à rencontrer chez l'enfant.

Immédiatement après la lecture du rapport des examens, M. Lengoust professeur à la chaire de Français à l'Université et dont la présence honorerait le Lycée, a prononcé de très bonnes paroles justement dites et méritées; son discours a été salué par l'approbation de la nombreuse assistance.

Nous nous permettons d'en signaler les passages les plus importants.

«Suivant le rapport de MM. les examinateurs je constate qu'il y a progrès réel de la part des élèves du Lycée et ce succès se doit certainement à la valeur pédagogique de MM. les professeurs du Lycée.

Les parents ne semblent pas toujours apporter tout le soin requis pour le choix du collège qu'ils assignent à leurs enfants en vue de leur instruction; le Lycée Carnot est un modèle et mérite d'être signalé et encouragé.

Les deux conditions qui révèlent la vraie valeur du professeur sont le savoir et l'honnêteté.

M. Pardes a les deux.

Il est venu d'Europe il y a quelques années muni de ses titres et brevet de capacité pour l'enseignement, il a été nommé; il n'a pas fait beaucoup de bruit parmi nous, il ne s'est pas affiché tambour battant; ce qui a dit savoir et valait l'enseigner il l'a tenu et prouvé.

M. Pardes n'est pas seulement un professeur consciencieux, mais c'est un homme honnête, et ceci a une haute signification car l'élève, une fois devenu homme, pourra dire avec respect et en toute justice, mon premier professeur m'a inculqué des sentiments d'honnêteté et de droiture.

M. Pardes a eu un moment de vive satisfaction et même un peu d'émotion; cependant, il a pris ensuite la parole et s'est exprimé en termes corrects:

La rame ci: MM. les examinateurs qui par leur présence ont témoigné des sympathies qu'ils gardent pour le Lycée Carnot.

Vous continuez et votre dévouement sont méritoires.

La remercie également les parents qui lui ont confié leurs enfants.

Il n'a pas oublié non plus la nombreuse assistance, grâce certain de l'ostentation générale.

M. Pardes s'adressant aux mamans leur a exprimé son désir de ce qu'elles l'aident dans sa tâche ardue en veillant à ce que leurs enfants exécutent avec toute ponctualité les devoirs d'école que les professeurs jugeraient bon de donner à faire à la maison.

En terminant M. Pardes a annoncé que suivant les intentions de la direction du Lycée, intentions qui sont nées avec sa fondation, il a été créé une bourse pour l'enfant, à quelque collège qu'il appartienne du reste, qui par concours public et annonce ultérieure aura mérité cet avantage; le programme sera celui du cours supérieur du Lycée.

Cette bourse donne droit fréquentier le cours des études universitaires préparatoires qui se donnent au Lycée, et dont le but est la présentation à l'examen d'ingreso à l'Université.

Peu avant la distribution des prix

qui consistaient en médailles et diplômes tous les élèves du Lycée ont à tour de rôle fait une petite récitation ou déclamation, nous avons entendu avec un vif intérêt quelques dialogues bien appris et bien dits qui révélaient chez plusieurs d'entre eux un goût pour l'étude bien prononcé et démontrèrent tout le soin et le tact avec lesquels, les élèves du Lycée sont préparés.

Voici les noms des élèves qui, suivant les cours et les divisions aux quels ils appartiennent, sont dignes d'être mentionnés.

COURS SUPÉRIEUR

1^{re} section

1, Albert Coquard, prix unique d'excellence, 93 points sur 100; 2, Américo Molo, 89 1/2 points; 3, Fernand Lacroix 87 points.

2^{me} section

1, Elbio Irigoyen; 2, J. Marmouzet.

COURS MOYEN

1^{re} section

1, Maxime Halty; 2, Jose Sans, 3, Georges Ravier; 4, Jean L'Hôpital; 5, Henri Séré; 6, Augustin Misa, etc.

2^{me} section

1, Alfred Lohigorry; 2, Antonio Marino; 3, Armando Lède; 4, Henri Lacassagne; 5, Albert Poyrou; 6, Eugène Dupont, etc.

3^{me} section

1, Auguste Vergès; 2, Gabriel Cusac; 3, Edgardo Caradio; 4, Juan Juan; 5, Paul Hargous; 6, Arthur Arthur; 7, José Lède, etc.

COURS INFÉRIEUR

1, Francisco Sans; 2, Arthur Lohigorry; 3, Alberto Canosa; 4, Carlos Budely; 5, Lucien Jaureguy; 6, E. Bonnet; 7, Felipe Vidal.

La distribution des médailles et des diplômes terminée, la salle a été immédiatement aménagée et un petit bal de famille a clôturé dignement la cérémonie.

Monsieur le Directeur, nous sommes d'ardents partisans du Lycée Carnot aussi veuille excuser la longueur de ce compte rendu, de si beaux et réels progrès nous ont encouragés à vous les signaler. La direction du Lycée Carnot confiée à M. Louis Pardes est donc une garantie sûre de progrès et de moralité.

Les parents, qui lui accordent leur confiance, auront à s'en féliciter; les cours recommenceront le 3 février prochain ainsi qu'il a été annoncé.

Reitérant nos remerciements pour la publication de ces lignes nous vous présentons Monsieur le Directeur, nos plus sincères et respectueuses salutations.

Au nom de quelques personnes qui ont assisté aux examens du Lycée Carnot.

Paul Lebel.

Montevideo, 23 Janvier 1896.

Une calomnie

Plusieurs de nos confrères orientaux ont reproduit, il y a quelques jours, une correspondance venue d'Europe, et dont l'auteur affirmait sans précaution ni réserves dubitatives d'aucune sorte qu'un des grands journaux de Paris, Le Journal, de l'époque Xau, après avoir été le protégé de Max Lebaudy en était devenu le débiteur à outrance.

faut aimer; et M. Félicien Pouyadoux, ce roturier rancuneux, déteste Philippe de Cazilhac.

—Peut-être, s'il n'avait pas tué la Cécile de Tauras... hasardai-je un mot regardé, non sans surprise. Je me suppose intéressé, et j'ajoute: —Mais quel plaisir peut donc prendre Philippe à joloter avec les Phalibéas?

Il est certain qu'on ne cessait de bavarder là-bas. Durant les longues paroles de M. l'abbé à na tante, deux ou trois mots articulés par Gaffarot m'avaient sifflé aux oreilles, et une curiosité me brûlait de savoir ce que se passait entre mon ami et le payeur de l'escalier. Ne tenant plus à mon civet, je me levai. Mais aussitôt M. de Rofiragnos, qui, lui aussi, a entendu n'est pas sans inquiétude, appelle:

—Philippe Philippe!

—Monsieur l'abbé, répond l'autre, j'ai beau joloter sur tous les tons que vous lui pardonnez, elle ne veut pas venir.

—Elle?

—Eh oui, l'escalier de Pascal.

—Et lui ordonne de rentrer.

Incontinent, la filleule du sonneur de Saint-Alexandre paraît dans le cadre de la porte, humilée, hantée, ses mains jointes tendues en avant pour implorer sa grâce. Gaffarot est planté à côté d'elle, un bras passé à la taille mince de la petite, qui, sans ce la, tomberait peut-être en faiblesse. Une chose, que je n'avais pas remarquée

Dès le premier moment, cette infamie nous parut imaginée à plaisir, mais tant de vilénies se sont rencontrées en ces dernières années que nous pûmes craindre qu'il y eût en celle-ci quelque apparence susceptible de tromper la bonne foi d'un écrivain porté à brayer du noir et d'un observateur trop superficiel.

La preuve de la calomnie, par bonheur, ne s'est pas fait attendre; elle nous est venue indirecte mais catégorique et sans réplique dans le numéro du 28 décembre dernier de la feuille incriminée.

Séverine, en effet violemment prise à partie par M. Jean Lorrain, son collaborateur au Journal pour avoir été des plus charnards demander qu'on encasernât le jeune Lebaudy, répond textuellement ce qui suit:

«Quand à ce qui regarde M. Max Lebaudy sur qui, en cette maison dont il était l'ami, toute appréciation ne fut toujours interdite, M. Jean Lorrain peut être tranquille. Je répondrai—ailleurs.

On voit ce qu'il faut penser dès lors des prétendues attaques dirigées par Le Journal contre Max Lebaudy aurait cessé de la subventionner, ses lignes de Séverine paraissaient à l'heure même où l'infortuné Max était conduit au cimetière par quelques amis d'élite accourus à la Bains des la première nouvelle de sa mort.

Nous ne saurions trop mettre en garde nos confrères contre la foi punie de certains correspondants. Avant d'accepter certaines accusations perfides; il serait sage de se renseigner, surtout quand il s'agit d'infamies prêtées à des écrivains qui pour vivre à Paris, et avoir du talent, n'en sont pas moins aussi des confrères pour nous.

ETUDES COMMERCIALES

LA CONSOMMATION DU SUCRE AUX ETATS-UNIS

D'après une récente statistique de MM. Willett et Gray, la consommation du sucre dans les Etats-Unis pour les six premiers mois de l'année actuelle n'est que de 849,355 tonnes; contre 893,116 tonnes en 1891 et 907,725 tonnes en 1893. Il s'agit, bien entendu, des livraisons à la consommation ou de consommation apparente. C'est un recul de près de 44,000 tonnes sur l'année dernière et qui est dû, soit à un mauvais état des affaires, soit à l'existence d'un droit sur le sucre.

La qualité de sucre ci-dessus livrée à la consommation pendant le premier semestre de 1894 comprend 8,000 tonnes de sucre raffiné étranger, 100,000 tonnes de sucre indigène et 744,355 tonnes de sucre brut étranger. Sur le total, 849,355 tonnes ont passé par les raffineries et 40,300 tonnes ont été consommées sans avoir subi le raffinage. L'Américain Sugar Refining Co a raffiné 802,116 tonnes et les raffineries indépendantes 180,535 tonnes.

En 1891, pendant le premier semestre, la consommation avait absorbé 9,000 tonnes de sucre raffiné étranger, 120,000 tonnes de sucre indigène et 773,116 tonnes de sucre brut étranger. Sur le total, 893,116 tonnes avaient passé par le raffinage et 63,000 tonnes avaient été consommées telles quelles. L'Américain Sugar Refining Co. avait traité 627,370 tonnes et les raffineries indépendantes 211,746 tonnes.

Le prix moyen du sucre raffiné grâulé ressort pour le premier semestre

auparavant, me frappe; le béguin si rignon de Pascalette, dont la dentelle, froissée, foulée, se détache de la baliste au-dessus de l'oreille gauche; puis l'effacement de ses cheveux, rabattus à l'ordinaire avec tant de goût, tant de soin, à présent dérangés, éamêlés, bouleversés.

On ne va plus à la ligne blanche, lumineuse comme une ligne tracée à la craie sur le tableau de mathématiques au collège, les coupant en deux parts égales: une aile de corbeau bleuâtre sur une tempe, une aile de corbeau bleuâtre sur l'autre. Tout cela, à cet instant, plus embrouillé qu'un échecaveau de fil sur l'établi de ma tante, ne formait qu'une masse noire, noire comme la nuit, noire comme l'enfer; en un mot, les véritables poils de chévreux dont avait parlé M. l'abbé: «Capituli lui, n'ont pas de souvenirs pas de toute la citation...

«Pourvu que, dans l'escalier, ce Gaffarot sans froin n'ait pas continué ses caresses, ses embrassades! pensa-je.

Pascalette n'osait avancer, M. de Portiragnos lui prit la main avec la familiarité tendre dont il usait, à vrai dire, à l'égard de tout le monde, mais plus particulièrement à l'égard des jeunes filles du faubourg Saint-Louis, qu'il avait baptisées pour la plupart et qu'il aimait à reconnaître, à cajoler d'un mot aimable, quand il les rencontrait à la sortie des fabriques; il lui prit la main et l'entraîna:

—Mon enfant, tu vas passer dans la

Lycée Franco-Uruguayo

Grand Collège de demoiselles dirigé par la Directrice Madame Marie Irigaray d'Aréosa. Dayman 127.

Instituto Universal

Pour garçons, Uruguay 283 à 291. Ces deux collèges proportionnent à leurs élèves une instruction brillante et solide. On reçoit des pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.—Agustín M. Vasquez, Directeur.

EXPLOITATION FORESTIÈRE DE MADAGASCAR

Les bois qu'on exploite à Madagascar sont les bois de teck, le palissandre et l'ébène; il existe une demi-douzaine de sociétés qui exploitent ces bois, dont trois sont françaises et trois anglaises; chacune d'elles étant limitée dans ses opérations dans une étendue de 40 mille carrés (environ 104 kilomètres carrés). La plus grande partie du bois est expédiée en grumes sur les marchés de Londres et ailleurs. Quelque ce bois soit très dur à travailler, il est d'une grande utilité pour certains ouvrages. Il a donné, à Port-Natal, les meilleurs résultats pour la construction des quais.

SITUATION PROSPÈRE DE L'Australie

D'après le rapport de la chambre de commerce de Perth (Ouest de l'Australie), pour l'année finissant au 30 juin dernier, on constate dans la situation de l'Australie une prospérité sans précédent due non seulement au développement de l'industrie minière de l'or mais aussi au progrès de l'agriculture.

La dette de la colonie ne s'élève qu'à 3,194,238 liv. st. ou moins de 37 liv. st. par habitant. Le nombre des dépôts dans les caisses d'épargne a augmenté de 2,013 pendant les derniers douze mois; et la somme qui leur était due au 30 juin était de 221,815 liv. st. contre 141,219 à la même date de 1894.

Souvenir du cabinet Ribot

L'IMPÔT ET LA MORALE

M. Ribot, président du Conseil, à son valet de chambre. (Sévèrement). —Jean? —Jean.—Mon...sieur? —M. Ribot.—Tournez-vous. —Jean.—Voilà... —M. Ribot.—Vous êtes gris. —Jean.—Où? —M. Ribot.—Complètement gris... C'est la troisième fois depuis le commencement du mois. Vous comprenez qu'il m'est impossible de vous garder dans ces conditions-là. —Jean, sanglotant.—Où... Où... Où... —M. Ribot.—Vous ne pouvez plus ouvrir la bouche...

chambre à côté et le donner un coup de poigne. Je l'invite à n'en pas vouloir à Philippe de Cazilhac, si troublé par le récit des stations douloureuses de Mlle. Sicard dans le désert des Treize-Vents, il l'a mis en cet état.

—C'est ainsi que je devais être, ma petite, quand Rascal me retra, du Bloulet, dit ma tante, souriant à son ouvreiro qui, par une contorsion souple d'anguille, —quelles anguilles en notre rivière d'Orbi—glissa du bras de Gaffarot.

Ah oui, Rascal, ricana mon ami, déçu.

Puis, riant à gorge déployée, mais d'un rire nerveux, où moi qui connaissais le complot, je démolais moins de contentement que de rage.

—Ah oui, Rascal, ce drôle de Rascal, qui chantait des «Adoremus» avec frère Labadié...

Et sa bouche s'ouvrait plus grande pour livrer passage à sa gâtelée énorme, —où transparaissait visiblement l'ennui, le chagrin, la fureur de se voir privé de Pascalette, —sans qu'on eût le temps de l'interrompre, il nous jeta encore ces mots grossiers:

—Il m'amuse beaucoup, l'éc Rascal. Le cochon de Saint-Antoine n'aurait pas été aussi adroit que lui pour plonger dans le Bitoulet...

A suivre la direction de son regard, on devinait que Gaffarot n'avait qu'une idée: se précipiter vers Pascalette de Pascal lisant ses cheveux dans la chambre de ma tante.

(A suivre).

FERDINAND FAHRE

Mon ami Gaffarot

XV

chut chut chut

Il est évident—j'étais demeuré très attentif à la scène—qu'en s'emparant de Pascalette et la mangeant de cet appétit, Philippe ne savait trop ce qu'il faisait. Il avait bondi à cette fille du clocher, l'avait saisie, lui avait en quelque manière mordu les joues et le menton, ainsi qu'il en était conlumier parmi les pampres du Roc-Rouge; mais la scène était perdue. Il n'y était plus, absolument plus. La preuve que ce mouvement avait été un vrai coup de folie, c'est l'attitude de Gaffarot sous la poigne de M. de Portiragnos.

Lui, impassible du joug à l'égal d'une bête sauvage, lui qui se savait fait

Union Française

SASTRERÍA DE A. LACASSAGNE Y
Recibe constantemente completos surtidos
de última novedad de las más reputadas Fábricas
de Francia e Inglaterra
AU PALAIS DE L'INDUSTRIE
SUCESOR DE "LA JOVEN ESPAÑA"
Casimiro Franceses e Ingleses, Especialidad en
trajes de amazona. Paños especiales para trajes de marina y
25 de Mayo Núm. 298. Montevideo

LA NAPOLITANA bien connue du public montevid
fabricant des vrais sorbets à la PARTENOPE anno

la colonne française qu'il a ouvert un nouvel établissement des plus élégants, Rue Buenos Aires 275, l'Independencia (sous la Pasiva).

La maison est installée de façon à pouvoir y des familles, les sorbets de cet été seront une nouveauté et sont appelés à être les préférés.

Service à la Parisienne sur la place, d'où l'on peut entendre la musique militaire et voir le beau spectacle qu'offre chaque soir la Place Independencia.

Et le tout pour 10 centimes, un réel.

LOS AMERICANOS

DE

ARMERIA ORIENTAL

DE

Verninck y Desteves

1292 CALLE ITUZAINGÓ - 129

MONTVIDEO

Assortiment complet en armes, cartouches et accessoires de chasse. Spécialités en Lancer.

Nouveautés en articles pour cadeaux du premier, du 1^{er} et 2^e prix.

Offertes Christofle, Jais de table en porcelaine et pils-cendres d'élite comme pour cadeaux.

Coutellerie fine, Fran et Anglaise de Rodger.

Armes à plumes, articles fantaisies aux décorations, tringles et clés pour usage de

Lampes de poche, table et de maison, de cuir, verre et métaux pour lampes.

ARMERIA ORIENTAL

(VERNINCK Y DESTEVES)

Nouveautés en articles fantaisies, pour cadeaux du Premier de l'Atelier de travaux et réparations

MANCHESTER

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
FONDÉE EN 1821
Capital et réserves En Sterling 2,500,000
Sécurité absolue - Conditions libérales
Les sinistres se règlent sans retard, directement à Montevideo, sans nécessité d'intermédiaire
la maison Mère de Manchester.
Agent pour la République Orientale de l'Uruguay
H. COHE
Perez Castellanos número 137

MEDAILLE D'ARGENT EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889	232 — Sarandl — 232 MONTEVIDEO	ENGLISH SPOKE — MAN SFRICHT DRU
---	-----------------------------------	---------------------------------------

— Mmes Devaighis président se nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tout
moins de capotes et conques de la dernière création ainsi que les armoires de nou
concernant la Mode.

LICÉE CARNOT
Rue Convention, 85.--Montevideo--
DIRECTEUR LOUIS PARDES

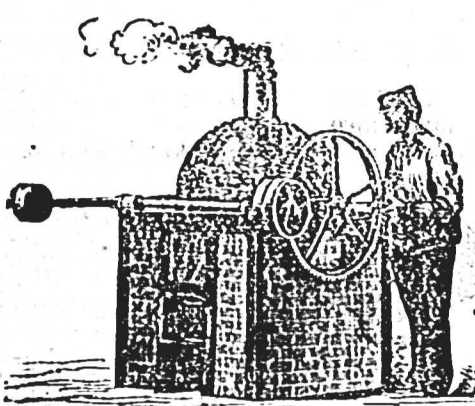
L'enseignement est divisé en trois parties: 1°. enseignement primaire
rieur; 2°. enseignement commercial; 3°. enseignement universitaire; 4°. enseignement
La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se
simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français;
création de la langue française; 5°. enseignement des langues vivantes.
Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.
Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de p.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement traités comme en famille.

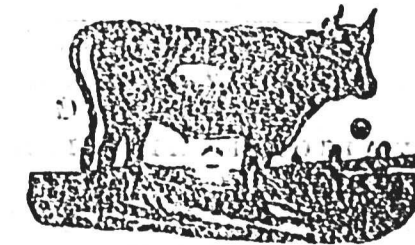
LA VIEJA REPUBLICANA
GRAN MANUFACTURERA A VAPOR
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS
DE
JULIO MAILMOS
Avenida General Rondeau Núms. 354 y 355
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platería
VENTAS POR MAYOR MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 DE JULIO esquina Andes - MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCA
CASA PREMIADA CON
Gran Diploma de Honor DOS GRANDES PREMIOS
Expos. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893
Variado surtido de calzado de todas clases
Ventas por mayor y menor. Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo. - Préstamos sumamente baratos y sin compromiso.
Calle Sarandí Núm. 345 - Teléfono "Uruguay" 881
Sucursal: "La Comercial", 25 de Agosto 209, entre Treinta y Tres y Misiones.

DOS AMERICANOS
196 - ARAPEY - 194

ELABORACION
De Café a vapor
TORREFACCION DE CAFÉ
Por el aire concentrado
VENTAS
POR MAYOR Y MENOR
ESPECIALIDAD
En café fino
Para familias
ECONOMIA DE UN 25 %
196 - CALLE ARAPEY - 196
MONTEVIDEO
Teléfono "Montevideo" número 10.

MUEBLERIA Y TAPICERIA
- DE -
B. CAVIGLIA Y HERMANO
Calle 25 de Mayo 328
Esta casa introductora, la mas importante y mas surtida en muebles finos y ordinarios, avisa al publico que tiene todavia para LIQUIDAR
Muebles fabricados en el pais, alfombras, pianos, espejos dobles, sillones de Viena Fischel, etc.
Especialidad en muebles macizos para campaña. - Venta al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

CARNE LIQUIDA
Medallas oro
BARCELONA
1888
PARIS
1889

Chicago
1893
MONTEVIDEO
1895
Extracto líquido Peptógeno y peptonizado del doctor Valdez Garcia y fabricado por Valdez y Valdez Garcia.
175 -- URUGUAY -- 175

109 **JULES MARY**
La Sœur Aînée
Elle se trouble, regarde le magistrat avec terreur.
— Oui, Monsieur.
— Ah! Et où l'avez-vous acheté?
— Je ne l'ai pas acheté, Monsieur, il m'a été donné.
— Par qui?
— Par Jacques, dit-elle en hésitant.
— Singulier cadeau d'un jeune homme à une jeune fille, d'un frère à sa sœur... Convenez-en...
— Cependant, Monsieur...
— Et il y a longtemps que vous le possédez?
— Oui... quelques semaines.
— Et que répondez-vous à M. de Barmont s'il vous affirmait que jamais son fils ne s'est séparé de cette arme?
— Je lui dirais qu'il se trompe...

Le juge sourit tristement.
— Vous persistez à avouer?
— Oui. C'est moi qui ai tué Olivier. Quelques jours se passèrent encore. Un matin, M. Mauves travaillait dans son cabinet.
Le garçon de bureau entra et présentait une carte de visite.
— Jacques de Barmont! lut le juge, tressaillant.
Et avec vivacité, au garçon:
— Faites entrer... Ne faites pas attendre...
Jacques s'avança. A peine avait-il la force de se tenir debout. Il avait, malgré le teint jaune et plombé, il était méconnaissable. Il chancelait et d'une voix tremblante, il demanda au juge la permission de s'asseoir.
Le juge, lui-même avançant un fauteuil.
Jacques se recueillit.
— Monsieur, dit-il d'une voix faible, je viens d'être extrêmement malade... j'ai même perdu la raison pendant quelques jours... Il n'y a qu'une se-

Union-Française
Agence d'Assurances Maritimes
ET CONTRE L'INCENDIE
LA FONCIERE | **LONDON & LANCASHIRE**
Compagnie Française d'Assurances | Compagnie Anglaise d'Assurances
Maritimes et Fluviales | Contre l'Incendie
H. AUBERT, AGENT
CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin
DE
ROMAIN DUTRUC
ISÈRE (FRANCE)
Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado té «Los Mandarines». Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.
Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Bédouchaud é Hijos, calle Ciudadela esquina Paraná. - Montevideo.
Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y conillerías de la capital.
Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té á los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLÉS de Martin Catalogne
CALLE 25 DE MAYO NÚM. 284

IMPRENTA
DE LA
GUÍA GENERAL DEL PLATA
EN ESTE ESTABLECIMIENTO SE HACE TODA CLASE DE TRABAJOS
SE RECIBEN ORDENES
- DE -
CAMPAÑA
ELEGANCIA, PRONTITUD Y ESmero
210 -- CALLE ANDES -- 210
MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS
Sombrereria por Mayor y Menor
DE R. RAMA
Fábrica de sombreros sobre medida, últimos novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos espejados. Camisas, cuellos, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.
25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo
PAYSANDÚ Y SALTO

DEPOSITO DE MÁQUINAS
y útiles agrícolas é industriales
Fábrica de bolsas
Cordeleria Nacional
DE
H. GROSCURTH
39 - CALLE RIO NEGRO - 41
Informes y presupuestos de instalaciones. - Representación de fábricas europeas y norteamericanas.
La colección de muestras de ferreteria, papeleria, etc., se llevará brevemente á la calle Rio Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE
GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASURANCES
SUR LA VIE
Une des plus anciennes, libérale et importante du monde
UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE
Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.
Avant de s'assurer, demandez des informations á
B. LORENZO HILL-Gérente
161-Calle Huzarín-161
(PLAZA MATRIZ)

droit, même un peu de sang aux joues.
— Monsieur de Mauves, si vous aviez eu un frère voleur, un frère faussaire, un frère assassin, un frère lâche pour avoir laissé accuser et arrêter son père à sa place... assez lâche pour n'oser point mourir alors que la justice, enfin avertie, va le rejoindre et le déshonorer publiquement assez lâche pour chercher son salut dans la fuite, qu'auriez-vous fait?
— Je l'aurais supplié de mourir.
— Et si, toujours lâche, il avait refusé?
— Je lui aurais mis l'arme dans la main.
— Et s'il avait refusé toujours, tremblant et misérable?
— Je ne sais trop, dit le juge, très pâle lui-même...
— Vous lui auriez pris la main pour l'empêcher de rejeter cette arme... il vous aurait résisté... vous auriez lutté quelques secondes, et Dieu, qui voit et comprend, aurait fait partir l'arme,

P. S. N. C.
Pacific Steam Navigation Company
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico
SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION
EL VAPOR PAQUETE INGLÉS
ORELLANA
Capitan G. E. P. COOK
Saldrá el 1.º de Febrero de 1906
Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasajes
PASAJES A VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañía expide pasajes para
Vigo, Carril, Coruña, Ferrol,
Rivadeo, Gijón, Santander, Bilbao,
Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C.ª Limited
AGENTES
MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.
BUENOS AIRES
Reconquista 365

Colon -- Cru Giot -- Colon
VENTE DE VINS
La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties, ils sont limpides et ont une grande finesse de goût.
600 bordelaises de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins. Cabernet, Gamay-Liverdun ou Bourgogne, Pinot, etc., etc. récoltés dans le même établissement, exempté de toute maladie.
AGENT M. SEXTO BONOMI
Rue Cerra 95 et 97 - Montevideo
Téléphone de Montevideo N.º 127
Prix \$ 1.50 les 12 litres étiquetés et livrés á domicile á Montevideo
- 25.00 la bordelaise avec fût
Le vignoble Giot occupe une position exceptionnelle et est cultivé d'une manière spéciale pour assurer la parfaite maturité des raisins, et la finesse de ses vins, qui sont traités avec tous les soins possibles, et les machines les plus perfectionnées.
Une partie des vins sont expédiés sur Amérique du Sud, en Espagne et en Italie, et l'établissement toujours augmentant ses plantations peut vendre á la saison prochaine 1.000.000 de ces espèces, connues comme les plus résistantes contre le phylloxera.
M. Vandone, oenologue, de l'établissement accompagnera les intéressés qui désireront visiter le vignoble, et les pépinières ainsi que la cave où sont élevés les vins.
Le téléphone de la Grotte Giot est N.º 201, de la Coopérative.

BANQUE FRANÇAISE
L. B. Supervielle
232 - RUE 25 DE MAYO - 234
AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311
La Banque émet des traites á terme, á vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.
Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.
Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.
LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, caudales, etc., et reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés á la Bourse.
Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES
Achat et vente d'or et de bijoux.
Paiements et encaissements sur les dépôts.
Placements.
Et toutes opérations de Banque.
La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. á 1 du matin.

NUEVA PINTURA
ESPECIAL PARA EL BLANQUEO
BADIGEON E. HATTON
PARIS
Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como el agua para una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo á las pinturas epólicas de cualquier color.
Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse á
BEDUCHAUD É HIJOS
CALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA
MONTEVIDEO

Barmont. Le soir même, Isabelle retrouvait sa sœur á Gromagny.
VII
Deux années se sont passées depuis ces événements. Jacques a donné sa démission d'officier. Il a compris que sa mère, après tant de catastrophes, ne vivrait pas s'il restait loin d'elle. Puis, il rougit, bien que les fautes soient personnelles, de la faute de son frère. Si cette faute venait á être connue de ses camarades, des officiers de son régiment, il ne voudrait pas porter leurs regards, pas même leur pitié. Il préfère vivre seul, dans sa famille éplorée, au Gât de pierre.
L'hiver se passe. Déjà le froid est moins rigoureux. La neige a disparu. Les sapins étaient sur les montagnes, leur verdure triomphante pendant que les chênes et les autres arbres sont toujours morts.
(A suivre).